



**POSTAUX  
DE PARIS**

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications  
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03  
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27  
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr



Paris, le 28 Mars 2012

## **SECTION des SATELLITES**

# **BSA ET EXTERNALISATION : DES PRÉTEXTES À SUPPRIMER DES EMPLOIS !!!!**

On dit au client qu'il doit affranchir son courrier au Lisa. Mais, n'ayant pas de monnaie, il se dirige vers le guichetier. Celui-ci « clique » sur « F9 » puis sur « caisse » et enfin sur « ouverture ». Il fait alors la monnaie et comme le client dit ne pas savoir se servir de la machine, quitte le guichet pour l'accompagner. Il lui montre comment procéder (*et vue la complexité du logiciel il y a une chance sur deux que d'ici la prochaine fois le client aura oublié*) puis réintègre sa position de travail. Il y retrouve un client qui a attendu pendant ce temps là...

On le sait bien, la même opération faite au guichet aurait mis infiniment moins de temps. Alors où est le « plus » pour le client où est l'économie pour La Poste ?

Il est vrai que La Poste mise sur le long terme. Au bout d'un certain temps, pense-t-elle, l'aspect éducatif de la démarche d'accompagnement finira par porter ses fruits et les gens sauront se débrouiller seuls. En tous cas la majorité.

Mais ce jour là que deviendra-t-on ?

Ne croyons pas que cela sera indéfiniment sans conséquences sur nos emplois.

Que les clients fassent leurs opérations aux automates n'est une économie pour La Poste que **si dans le même temps il y a moins de guichetiers**. Sinon cela serait vraiment nous payer à ne rien faire ou à en faire de moins en moins. Or on n'a jamais vu un patron payer ses employés à se tourner les pouces.

Ces machines ne génèrent pas plus d'activité. Elles ne font pas rentrer plus d'argent dans les caisses. Ce ne sont que des machines qui **se substituent à notre travail**, pas du matériel plus performant mis à notre disposition pour travailler plus vite ou mieux.

C'est pourquoi l'investissement que cela représente **ne peut être compensé que par des suppressions d'emplois** et pas autre chose.

C'est parce qu'elle comptait diminuer sa masse salariale que La Poste a installé des automates. Les automates n'ont pas été mis en place pour soulager les guichetiers (*c'est parce que des guichets ont été supprimés avant que les automates sont d'une certaine façon les biens venus*) ou pour diminuer l'attente (*désormais les clients font la queue aux automates*).

C'est pour ces raisons qu'il ne faut être dupes des discours, qui se veulent rassurants, qui nous sont servis en ETC : la diminution du nombre d'opérations classiques aux guichets serait compensée par d'autres activités comme le conseil.

Mais qui va-t-on pouvoir conseiller quand tous les clients iront directement aux automates ?

Et puis, regardons ce qu'il se passe dans les enseignes de la grande distribution. Depuis l'installation de caisses automatiques y-a-t-il plus de vendeurs disponibles dans les rayons ?

Il n'est pas bien sûr question de refuser le progrès technique. La CGT n'est pas pour le retour à la bougie. Arrêtons la caricature !

Le problème c'est que dans cette société, la société capitaliste, le progrès technique ne se traduit pas automatiquement par du progrès social. Les patrons ne font jamais de cadeaux. Il a toujours fallu, et il faudra toujours, l'intervention des salariés pour améliorer vraiment les choses au quotidien.

Aujourd'hui à La Poste l'ennemi ce n'est pas le Lisa. Mais ces dirigeants obnubilés par le profit qui cassent le Service Public et détruisent nos emplois.

---

**NOUS NE POURRONS PAS FAIRE  
L'ÉCONOMIE DE LA LUTTE  
SI NOUS VOULONS CONSERVER NOS EMPLOIS,  
AMÉLIORER NOS CONDITIONS DE TRAVAIL  
ET MAINTENIR LE SERVICE PUBLIC.**

---

**Le Bureau Sans Argent : un véritable parcours du combattant.** Les exemples de Paris-Max Dormoy et Paris-Plaisance.

Quoi de plus naturel que d'approvisionner son compte. Naturel et jusqu'alors simple. Mais, c'est sans compter sur l'imagination sans borne de nos dirigeants.

Vous désirez donc créditer votre compte de 300 euros en billets. Soit l'accueil, soit le guichet (**1<sup>ère</sup> attente**) vous fournit une carte « *one shoot* », vous allez ensuite vers le « *cash star* » (**2<sup>ème</sup> attente**), machine dans laquelle vous allez introduire cette carte puis les billets. Vous récupérez alors un ticket avec lequel vous retournez au guichet financier (**3<sup>ème</sup> attente**) où l'agent passe l'opération Chéops sur votre compte et vous remet un reçu. Ouf !

Et ce scénario est le plus simple, la somme est ronde et en billets, malheur si ce n'est pas 300 mais 317,50 avec 3 billets de 100 et un de 20, il ne faut surtout pas alors verser tous les billets dans le « *cash star* ». Au secours !